



C'était dans le hall de l'Odéon le juke box brusquement se met à cracher des sonorité nouvelles. Le morceaux s'appelait "I'm a boy", le groupe les Who. L'originalité à l'époque provenait de ce mélange harmonies vocales et rock violent,

du moins c'est ce que nous percevions en premier. Le grondement des basses ultra amplifiées était à peine couvert par les voix fluettes.

Il ressortait de l'ensemble une impression de violence symbolisant la société dans laquelle nous n'allions pas tarder à "plonger" sans grand enthousiasme. « Salut les copains » qualifiait la musique des Who « d'orgies musicales » c'était vraiment le cas...

Un de mes amis plus âgés qui le soir était projectionniste dans un ciné me dit un jour :

« Comme musique d'ambiance je "leur" ait fait acheter un disque d'un groupe anglais les "ouaouh" (phonétiquement parlant car il ne connaissait pas l'anglais !)

tu devrais aller écouter, c'est génial ! » Aller au ciné pour écouter la musique d'ambiance, c'est pas fréquent...

Quelques années après "I'm a boy", "picture of Lily", "Substitute" la deuxième naissance des Who fut "Tommy" avec la mise en avant du son de guitare acoustiques et le concept d'opéra-rock déjà expérimenté par les Moody blues et les Beatles) mais avec en plus une théâtralisation scénique.

Leur look scénique les fit vraiment entrer dans la légende pop. Inoubliable vision de Roger Daltrey à Woodstock sorte de Pecos bill psychedelique toutes franges au vent, de Pete Townsend ectoplasme blanc bondissant dans des torrents de son... My generation c'était bien eux... Pete Townsend déclara plus tard qu'ils étaient des monstres d'arrogance et c'est aussi en cela que nous nous identifions à eux.